Document de conclusion

Prague

Avant-propos

Ce dossier rassemble les différents Documents de Conclusion de l'Assemblée Continentale européenne, tenue à Prague du 5 au 12 février 2023, et en particulier:

1. **Les Remarques finales**, approuvées par l'Assemblée continentale européenne lors de la session finale de ses travaux (le 9 février) et immédiatement diffusées. Ils constituent une sorte de résumé du document final plus complet, page 2.

2. Le **Document final**, approuvé sous forme de projet par l'Assemblée continentale européenne lors de la dernière session, le 9 février, et complétée par le Comité de rédaction avec les amendements réunis sous forme écrite après les échanges de l'assemblée, page 5.

3. La **Note conclusive des Evêques**, approuvée lors de la session de clôture de la Rencontre des Présidents des Conférences épiscopales (11 février) et mise immédiatement en circulation, page 36.

Tous les documents, ainsi que d'autres documents relatifs à l'Assemblée continentale européenne, sont disponibles sur le site <https://prague.synod2023.org>et sur le site du CCEE www.ccee.eu

Remarques finales

Nous avons vécu quatre jours d'écoute et de dialogue sur la base des échos suscités par le Document de travail pour l'étape continentale au sein des Eglises d'où nous venons. En tant qu'Assemblée continentale européenne, nous nous rendons compte que nous avons vécu une expérience profondément spirituelle à travers la méthode synodale.

Nous remercions l'Esprit qui nous a guidés pour le don que nous avons reçu et nous voulons ici le partager. Nous avons approfondi les connaissances que les communautés ecclésiales de notre continent ont acquises à travers le processus synodal, ainsi que les tensions et les questions auxquelles les Églises européennes sont confrontées. Nous avons surtout ressenti une fois de plus la douleur des blessures qui marquent notre histoire récente, à commencer par celles que l'Eglise a infligées à travers les abus perpétrés par des personnes qui exerçaient un ministère ou une charge ecclésiale. Nous avons mentionné à plusieurs reprises la violence impitoyable de la guerre d'agression qui défigure l'Ukraine. Nous avons pensé aux victimes du tremblement de terre qui a dévasté la Turquie et la Syrie.

Notre travail a été riche et passionnant, mais pas sans problèmes ni difficultés. Il nous a permis de regarder « dans les yeux » l'Église qui est en Europe, avec tous les trésors des deux grandes traditions latine et orientale qui la composent. Avec une conscience qui s'est développée au cours de l'Assemblée, nous sentons aujourd'hui que nous pouvons affirmer que notre Eglise est belle, montrant une variété qui est aussi notre richesse. Nous sentons que nous l'aimons encore plus profondément, malgré les blessures qu'elle a infligées, pour lesquelles elle a besoin de demander pardon pour pouvoir avancer vers la réconciliation, la guérison de la mémoire et l'accueil des blessés ou des personnes victimes. Nous sommes convaincus que ces sentiments remplissent aussi le cœur de toutes les personnes qui, depuis septembre 2021, sont engagées sur le chemin du Synode 2021-2024.

Tout au long des journées de l'Assemblée, nous avons vécu une expérience spirituelle qui nous a conduits à nous rencontrer, nous écouter les uns les autres, à dialoguer à partir de nos différences et au-delà des nombreux obstacles, murs et barrières que notre histoire met sur notre chemin. Nous avons besoin de découvrir la variété au sein de notre Église et de nous soutenir les uns les autres dans l'estime mutuelle, renforcés par notre foi dans le Seigneur et la puissance de son Esprit.

C'est pourquoi nous voulons continuer à marcher suivant un style synodal : plus qu'une méthodologie, nous le considérons comme un mode de vie de notre Eglise, mode de discernement communautaire et de discernement des signes des temps. Concrètement, nous voulons que cette Assemblée continentale ne reste pas une expérience isolée, mais devienne un rendez-vous périodique, s'appuyant sur l'adoption générale de la méthode synodale qui imprègne toutes nos structures et procédures à tous les niveaux. Dans ce style, il sera possible d'aborder les questions sur lesquelles nos efforts doivent mûrir et s'intensifier : l'accompagnement des personnes blessées, le rôle des jeunes et des femmes, accepter d'être enseigné par les personnes marginalisées, etc.

Le style synodal nous permet aussi d'aborder les tensions d'un point de vue missionnaire, sans être paralysés par la peur, mais en y puisant l'énergie pour continuer le chemin. Deux tensions en particulier ont émergé lors de notre travail. La première encourage à rechercher l'unité dans la diversité, échappant à la tentation de l'uniformité. La seconde articule la disponibilité à accueillir comme témoin l'amour inconditionnel du Père pour ses enfants avec le courage d'annoncer la vérité de l'Evangile dans son intégralité : Dieu promet « la rencontre de l'amour et de la vérité » (Ps 85, 11).

Nous savons que tout cela est possible que parce que nous en avons fait l'expérience au cours de cette Assemblée, mais plus encore parce que la vie des Églises dont nous venons en témoigne. Nous pensons ici en particulier au dialogue œcuménique, qui a trouvé un fort écho dans notre travail, ainsi qu'au dialogue interreligieux. Mais surtout, nous croyons que cela est possible parce que la grâce est impliquée : la construction d'une Église toujours plus synodale est une manière de mettre en œuvre concrètement l'égalité dans la dignité de tous les membres de l'Église, fondée par le baptême. Elle nous configure comme enfants de Dieu et membres du corps du Christ, coresponsables de la mission unique d'évangélisation confiée par le Seigneur à son Eglise.

Nous sommes confiants que la poursuite du Synode 2021-2024 nous soutiendra et nous accompagnera, notamment en abordant, au niveau de l'Assemblée synodale, certaines priorités :

- approfondir la pratique, la théologie et l'herméneutique de la synodalité. Nous devons redécouvrir cette réalité ancienne qui appartient à la nature de l'Église et qui est toujours nouvelle. C'est une tâche pour nous. Nous faisons les premiers pas sur un chemin qui s'éclaire au fur et à mesure que nous l'empruntons ;
- aborder la question des ministères dans l'Église comme horizon de réflexion

sur les charismes et les ministères (ordonnés et non ordonnés) et les relations entre eux ;

• explorer les formes de l'exercice synodal de l'autorité, c'est-à-dire le service d'accompagnement de la communauté et de sauvegarde de l'unité ;

• clarifier les critères de discernement sur le processus synodal, préciser le niveau des décisions, depuis la dimension locale jusqu'à celle universelle ;

• prendre des décisions concrètes et courageuses sur le rôle des femmes au sein de l'Église et sur leur plus grande implication à tous les niveaux, y compris dans les processus décisionnels ;

• considérer les tensions à propos de la liturgie afin de comprendre synodalement l'Eucharistie comme source de communion ;

• promouvoir la formation à la synodalité de tout le Peuple de Dieu, en particulier en ce qui concerne le discernement des signes des temps en vue de l'accomplissement de la mission commune ;

• renouveler la vive conscience de la mission en dépassant le fossé entre la foi et la culture afin de faire résonner l'Evangile au cœur de la perception des personnes, trouver un langage capable d'articuler la tradition et l'aggiornamento, mais surtout, cheminer avec les personnes plutôt que d'en parler ou de leur faire face. L'Esprit nous demande d'écouter le cri des pauvres et de la terre en Europe, et en particulier le cri désespéré des victimes de la guerre qui réclament une paix juste.

Aimer l'Eglise, la richesse de sa diversité, n'est pas une forme de sentimentalisme pour lui-même. L'Eglise est belle parce que le Seigneur veut qu'elle le soit en vue de la tâche qu'il lui a confiée : annoncer l'Evangile et inviter toutes les femmes et tous les hommes à entrer dans la dynamique de communion, de participation et de mission qui constitue sa raison d'être, animée par la vitalité éternelle de l'Esprit. Construire notre Eglise en Europe signifie alors renouveler notre engagement à accomplir cette mission, même sur notre continent, dans une culture marquée par les multiples diversités que nous connaissons.

Confions la poursuite de notre chemin synodal aux saints Patrons et aux martyrs d'Europe !

Adsumus Sancte Spiritus !

DOCUMENT FINAL

1 Introduction : L'expérience de l'Assemblée continentale européenne

1. L'Assemblée continentale européenne s'est réunie à Prague dans le cadre d'un voyage inauguré en 2021 : le Synode 2021-2024 intitulé "Pour une Église synodale : communion, participation, mission". Les fruits de la première phase du Synode, consacrée à la consultation du peuple de Dieu qui a impliqué des millions de personnes, ont été résumés dans le Document de travail pour l'Étape Continentale (DEC). Cela a été soumis à notre tour à nos Eglises locales – ainsi qu'à celles de chacun des autres continents – dans le but de rassembler leurs échos et de faciliter le dialogue entre les Eglises locales en Europe.

2. C'était la première fois en Europe que le peuple de Dieu - évêques, prêtres, diacres, personnes consacrées, laïcs - se réunissait pour s'écouter et dialoguer dans un climat de prière et d'écoute de la Parole de Dieu. C'était une expérience nouvelle et inattendue. La joie de faire partie de l'Église, que nous avions déjà ressentie au niveau diocésain, s'est épanouie et multipliée. Chacun a eu l'occasion de connaître des réalités différentes de celle dans laquelle il vit. Ensemble, nous avons découvert notre adhésion commune au Christ. Parfois nous éprouvons des tensions et des incertitudes, mais nous nous rendons compte que faire confiance au Seigneur nous permet de continuer à marcher ensemble. Après quatre jours d'écoute et de dialogue fondés sur les échos suscités par le Document de travail pour l'Etape Continentale (DEC) au sein des Eglises locales d'où nous venons, et en tant qu'Assemblée ecclésiale européenne, nous nous rendons compte que nous avons eu une expérience profondément spirituelle à travers la méthode synodale. Nous remercions l'Esprit qui nous a guidés pour le don que nous avons reçu et nous voulons ici le partager.

3. Nous avons approfondi les connaissances que les communautés ecclésiales de notre continent ont acquises à travers le processus synodal, ainsi que les tensions et les questions auxquelles les Eglises en Europe sont confrontées. Notre travail a été riche et passionnant, mais non pas sans problèmes ni difficultés. Il nous a permis de regarder en vérité l'Eglise qui est en Europe, avec tous ses trésors, à commencer par ceux des grandes traditions latines et orientales qui la

composent. Dans ce chemin d'écoute mutuelle, nous avons réalisé que nous pouvons être unis dans la diversité : *Les diversités qui ne manquent pas – dans l'histoire, la culture, les traditions, les contextes socioreligieux – sont une grande richesse. Nous avons fait l'expérience de la beauté du dialogue à 360 degrés, non seulement à l'Est et à l'Ouest, mais aussi au Nord et au Sud, n'oublions pas : de Chypre et de Malte aux Pays nordiques. Nous échangeons des dons précieux qui génèrent la fraternité et nous disposent pour la mission* (Libre intervention d'un invité).

4. Avec une conscience qui s'est développée au fur et à mesure que l'Assemblée s'est déroulée, nous sentons aujourd'hui que nous pouvons confesser que notre Église est belle, porteuse d'une diversité vitale qui est aussi notre richesse. Nous sentons que nous aimons l'Eglise encore plus profondément, malgré les blessures qu'elle a infligées, pour lesquelles elle doit demander pardon pour pouvoir poursuivre le chemin de la réconciliation, guérir les souvenirs et accueillir les blessés et les personnes victimes. Nous sommes convaincus que ces sentiments remplissent aussi le cœur de toutes les personnes qui, depuis septembre 2021, sont engagées sur le chemin du Synode 2021-2024.

1.1 Composition de l'Assemblée et organisation de ses travaux

5. Les Églises en Europe se caractérisent par une grande variété de langues, de cultures et de rites. Au total, l'Assemblée était composée de 200 personnes : 140 délégués des 39 membres du CCEE (chacun pouvait désigner jusqu'à un maximum de quatre), auxquels s'ajoutaient 42 invités du Secrétariat général du Synode, des Commissions du CCEE et de plusieurs institutions, les réseaux, les associations et les mouvements de l'Église catholique actifs au niveau continental. En outre, chaque membre du CCEE a été invité à nommer jusqu'à dix délégués (au nombre de 269) qui ont participé en ligne et contribué aux groupes de travail en ligne. Au service des travaux de l'Assemblée ont œuvré des membres du Secrétariat du CCEE et du Secrétariat général de la Conférence épiscopale de la République tchèque, ainsi que le Comité de rédaction du présent document et l'équipe des médias qui a assisté à la réunion.

6. Après la publication du DEC, chaque Église locale a été invitée à travailler le document et à le commenter. En séance plénière, la délégation de chaque membre du CCEE a partagé les commentaires qu'elle avait pu recueillir de la part des Églises de son territoire. Ces rapports sont partis des questions d'orientation

formulées au n. 106 du DEC. Chaque Eglise locale ainsi que les conférences épiscopales ont organisé le processus de collecte des réactions au DEC et leur présentation de la manière la plus appropriée et adaptée à leur contexte et aux circonstances.

7. L'Assemblée continentale européenne de Prague a travaillé en cinq langues (anglais, français, allemand, italien et polonais). Après la session d'ouverture, le travail a été divisé en trois unités, chacune étant structurée comme une vaste conversation spirituelle : prise de parole des délégations en assemblée plénière ; partage des échos des groupes de travail ; recueil et expression des réactions sur les points communs en assemblée plénière (rapports des groupes et interventions libres). Les délégués participant en ligne ont été divisés en groupes travaillant sur une plateforme. Ils ont apporté leur contribution à l'Assemblée lors d'une session extraordinaire (rapports des groupes en ligne).

8 Toutes les sessions plénières de l'Assemblée continentale européenne à Prague ont été retransmises en direct, dans le but de permettre au plus grand nombre de personnes possible de participer à ce voyage. Les enregistrements restent disponibles sur la chaîne YouTube du service de presse du CCEE. Les présentations des délégations, les autres interventions, discours et homélies, ainsi que les rapports des groupes de travail, sont disponibles sur le site officiel de l'Assemblée ecclésiale européenne à Prague. Afin d'entendre le plus possible les voix des participants, le présent document cite des contributions partagées. Ces citations visent à représenter la richesse, le souffle et la vitalité des échanges. Les citations ont été choisies parce qu'elles expriment de manière concise, puissante ou précise les sentiments exprimés dans un certain nombre de contributions. Elles n'indiquent pas l'adhésion à une position spécifique.

9. La présidence du CCEE a confié à un Comité de rédaction la tâche de rédiger ce document. Le travail a commencé par l'écoute de toutes les contributions, des rapports et des interventions présentés au cours de l'Assemblée et s'est appuyé sur le schéma suggéré par le Secrétariat général du Synode. Un premier projet a été lu au cours de l'une des sessions du dernier jour des travaux à Prague et a été approuvé par l'Assemblée. Les réactions et les propositions de modification de ce texte ont été recueillies, à la fois pendant la session plénière et dans des propositions écrites, puis ont été examinées par le Comité de rédaction ; enfin, après le travail de rédaction nécessaire, le document a été achevé.

10 Le but de ce document est uniquement de fournir un compte rendu concis des travaux de l'Assemblée continentale européenne. Il offre la contribution des Églises en Europe au dialogue de l'Église dans le monde entier et à la rédaction de

l'Instrumentum laboris de l'Assemblée synodale qui se tiendra en octobre 2023. Elle exprime donc les principales intuitions et consonnances enregistrées, ainsi que les divergences et les tensions qui n'ont pas manqué d'émerger, avant d'identifier les priorités à soumettre au discernement de l'Assemblée synodale en cours de préparation. L'Assemblée continentale européenne a reconnu que ce rapport était fidèle au travail accompli. Le Document ne propose pas de solutions ni d'interprétations théologiques, mais vise plutôt à retenir les tensions soulevées par les Églises locales. Il ne doit donc pas être interprété comme l'expression d'une position finale, ni comme l'indication des stratégies opérationnelles des Eglises en Europe concernant les questions sur lesquelles le discernement aura lieu dans les phases ultérieures du processus synodal.

11. Après avoir brièvement décrit quelques éléments fondamentaux du contexte dans lequel vivent et travaillent les Eglises locales en Europe, et, par conséquent, dans lequel se situe l'Assemblée continentale de Prague, le texte identifiera ensuite sept intuitions qui peuvent soutenir le chemin vers une Eglise synodale dans une perspective européenne, et donc sept tendances pour lesquelles les Eglises locales se sentent interpellées pour poursuivre leur chemin ; il conclura ensuite par la formulation de ce que les Églises en Europe considèrent comme les priorités pour les travaux de l'Assemblée synodale en octobre 2023.

1.2 Quelques caractéristiques du contexte concret des Eglises en Europe

12. Au cours des sessions de travail de l'Assemblée, nous avons appris la nouvelle du tremblement de terre dramatique qui a frappé le sud de la Turquie et le nord de la Syrie le 6 février 2023. Des dizaines de milliers de personnes ont perdu la vie. L'Assemblée a prié et a exprimé sa solidarité avec les personnes particulièrement touchées par le séisme.

13. L'Europe est profondément atteinte par la douleur et les souffrances de la guerre d'agression déclenchée contre l'Ukraine il y a un an. L'Assemblée a été profondément touchée par la présence de personnes des régions concernées. La situation a soulevé de nouvelles questions : *Nous ferions bien, avec toute l'Église, de réfléchir à la façon de montrer le Christ dans les conditions de guerre et de post-conflit. Comment atteindre les personnes touchées par la violence et les viols avec l'annonce de la Bonne Nouvelle?* (Ukraine, Eglise latine).

14. Les Eglises locales en Europe reconnaissent les blessures causées par les abus sexuels et autres abus. Il a été surtout signalé que la voix courageuse des victimes *est allée au cœur de ce qui est nécessaire pour notre Eglise : la conversion* (Irlande). Comme la fiabilité et la crédibilité de l'Église sont en jeu, il est nécessaire que les autorités de l'Église se penchent sur les cas d'abus et les blessures qu'ils causent, ainsi que sur la question de leur gestion par les autorités de l'Église.

15. L'expérience synodale se déroule dans le contexte particulier qui caractérise l'Eglise en Europe, à partir des diversités qui la traversent, ce qui crée parfois des tensions entre ses parties : entre l'Europe occidentale et orientale - un héritage de la division du continent en blocs opposés à la fin de la Seconde Guerre mondiale - ainsi qu'entre le Nord et le Sud, entre les pays qui ont une forte tradition catholique et d'autres où les catholiques ou même les chrétiens sont minoritaires depuis des siècles. Néanmoins, les travaux de l'Assemblée révèlent une image de l'Europe et des Eglises européennes qui est beaucoup plus diversifiée que les stéréotypes traditionnels de grands blocs opposés homogènes. Le pluralisme confessionnel qui caractérise l'Europe depuis des siècles est aujourd'hui le terrain sur lequel fleurissent des initiatives œcuméniques de toutes sortes, à commencer par la pratique de l'œcuménisme.

16. Le contexte religieux de l'Europe contemporaine est surtout marqué par le phénomène de la sécularisation : *notre riche tradition chrétienne européenne comporte aussi des cultures, que nous portons dans un contexte très sécularisé. Dans ce contexte, nous devons ouvrir de nouvelles voies vers le désir de « rencontrer tout le monde avec la lumière ardente de l'Évangile » (Malte) L'attitude négative qui condamne le monde et la société est stérile. Nous avons beaucoup à offrir au monde, mais nous avons aussi beaucoup à recevoir de lui. L'ouverture au monde peut nous aider à mieux comprendre l'Evangile. […] Tout le processus synodal nous invite à interpréter les signes de notre temps, ainsi que les signes de la société sécularisée contemporaine (Belgique).* Les défis actuels comportent la nécessité *d'engager un dialogue avec la culture et la pensée contemporaines, sur des questions telles que l'intelligence artificielle, la robotique ou les questions d'identité de genre (LGBTQIA+)* (Portugal). Malgré les difficultés, le processus synodal est considéré comme une chance au sein d'une culture sécularisée : *en élargissant notre tente, nous devons être en mesure d'accompagner autant de personnes que possible sur le chemin de l'expérience chrétienne* (Monaco)

17. Les Églises en Europe doivent aussi faire face au problème de la migration, qui est causée par des guerres ou des situations économiques désastreuses. Elle retire et prive des membres aux communautés chrétiennes, les

appauvrissant et leur faisant presque perdre leur pertinence. *Certaines communautés, pour diverses raisons, d'abord et avant tout en raison de la pauvreté et du phénomène migratoire, courent le risque de disparaître et de voir la transmission de la tradition religieuse interrompue* (Moldavie). Ailleurs au contraire, les communautés peinent à faire face à un afflux soudain de migrants, qui pourraient bientôt constituer la majorité : *La nouvelle réalité de l'Église catholique en Grèce : [...] Certaines paroisses sont en majorité étrangère (95% dans les trois paroisses du centre d'Athènes, à Rhodes, à Mykonos), avec une petite présence grecque. [...] Quelques centaines d'Africains sont sans papiers. D'autres paroisses ont une composition multinationale. Il n'y a que dans les îles avec une présence catholique centenaire que tous sont grecs. Le problème est aggravé par le fait que des milliers d'immigrants vivent dans des villes, des villages et des îles sans la présence d'un curé catholique, et donc sans la vie de l'Eglise catholique* (Grèce).

18. Il a été souligné à plusieurs reprises que les Églises en Europe sont des Églises du martyre. Certains ont suggéré d'élaborer un martyrologe européen commun *pour garder la mémoire des martyrs de notre continent et se laisser guider par leurs témoignages pour grandir dans la foi et dans la fidélité à notre identité chrétienne et catholique* (Libre intervention d'un invité).

19. Au milieu de ces défis si complexes, il est nécessaire de redonner vie à l'écoute de la Parole de Dieu : *Il est essentiel que l'Eglise donne à la Parole de Dieu tout l'espace qu'elle mérite, en réintégrant la dimension spirituelle dans sa vie ordinaire, dans toute sa pastorale et aussi dans ses activités dirigeantes* (France).

2. Pour une Église synodale dans une perspective européenne

20. La discussion et l'échange à partir du DEC ont permis d'identifier sept points de référence pour la construction d'une Église synodale dans une perspective européenne. Ce sont des intuitions communes dont nous pouvons tous nous inspirer et que nous pouvons incarner dans les contextes locaux spécifiques :

1) la dimension spirituelle de la synodalité, dans une perspective de conversion continue au Christ ;

2) la redécouverte de la dignité baptismale commune et ses implications ;

3) le lien intrinsèque entre synodalité et mission ;

4) le dialogue comme mode de vie de l'Église ;
5) l'engagement à dépasser les préjugés et à réconcilier la mémoire ;
6) l'attention préférentielle aux familles, aux femmes et aux jeunes ;
7) l'adoption de la méthode synodale pour tous les processus ecclésiaux.

2.1 En Marche avec le Christ, rempli de son Esprit

21. Le style de vie de Jésus-Christ, son existence kénotique au service de l'humanité, est un chemin que chaque chrétien et chaque communauté chrétienne est invité à parcourir : *la conversion, entendue comme conformation intérieure et extérieure au Christ serviteur, doit être le premier et le dernier critère du chemin synodal, qui façonne le style de l'Église du futur* (Turquie). Le terme même de "synode" renvoie à la personne de Jésus-Christ : *Dans notre cheminement synodal, l'image de l'Église comme communauté de tous les fidèles du Christ a été soulignée. Les fidèles qui sont avec le Christ, qui a dit de lui-même : « Je suis hodos » = le chemin (et aussi : la vérité et la vie) […]. Les chrétiens sont "synodoi" (Ignace d'Antioche). Ainsi, la synodalité est avant tout la "co-christianité", le fait d'être chrétiens ensemble. Et les "synodoi" sont tous les co-chrétiens. Il en est ainsi parce qu'avec le Christ, et seulement sur cette base christologique, tous les baptisés sont "synodoi" [marcheurs-ensemble] dans le temps du salut, la suite du Christ et le service de leurs frères, dans leur pèlerinage vers le Christ ressuscité* (Bosnie-Herzégovine).

22. De manière complémentaire, de nombreuses interventions dans les travaux pléniers et de groupe ont indiqué que l'Esprit Saint était le principal protagoniste et le moteur du chemin synodal. C'est ce qu'a souligné le théologien tchèque Tomáš Halík dans son introduction spirituelle : *C'est surtout par la spiritualité - l'expérience spirituelle des croyants et de toute l'Eglise - que l'Esprit nous introduit progressivement à la plénitude de la vérité*. Nous en avons fait l'expérience directement lors de l'Assemblée de Prague, lorsque nous avons médité avec une icône de la Pentecôte proposée par la délégation slovaque : tous les personnages ne font qu'un même si les couleurs de leurs vêtements sont différentes. L'image reflète ce qui a été vécu : la diversité des opinions exprimées n'est pas un obstacle au désir exprimé de tous d'être fidèles au Christ et de participer ensemble à l'édification d'une seule Église de l'unité dans la diversité guidée par l'Esprit Saint, *cum Petro et sub Petro*.

23. Suivre le chemin synodal exige de *maintenir un esprit de discernement continu, afin que l'Eglise puisse toujours être un lieu de rencontre personnelle et communautaire avec Jésus et son Evangile, et un point de départ pour la mission*

(Portugal). Si le Christ est notre modèle et que l'Esprit est la source de la force qui nous inspire, une attitude de conversion et la quête de la dimension spirituelle sont indispensables pour rester attentifs à leur voix. Une Église synodale ne peut donc exister que par une relation personnelle avec Dieu : *Ce n'est que lorsque nous avons une expérience personnelle de Dieu le Père que nous pouvons être frères les uns des autres dans le Christ, entrer dans le monde avec le contenu de l'Évangile et révéler la richesse de la foi* (Slovénie). Cultiver cette relation exige de s'engager sur un chemin de conversion qui implique aussi les communautés dans leur ensemble et au-delà : *Nous croyons que le fondement de toutes nos actions, désirs et propositions, doit être une conversion personnelle et communautaire et la communion avec le Christ, avec les autres et avec nos frères et sœurs* (Espagne).

24. La fidélité au Christ doit aussi être vécue comme une union spirituelle avec ceux qui ont donné leur vie pour l'Evangile : *Le martyre des hommes, consacrés ou non, nous enseigne que la communion est possible malgré les dures épreuves ; que la fidélité à Dieu est le plus beau témoignage qui puisse être offert à l'humanité de tous les temps* (Albanie). *En effet, les martyrs chrétiens n'ont pas donné leur vie pour une coutume, mais pour la Vérité : pour le Christ* (Hongrie).

2.2. Redécouvrir la dignité baptismale commune

25. *Dans le baptême, nous sommes greffés au Christ* (Slovénie). De nombreuses réactions au DEC soulignent le lien avec le Christ à travers le baptême et les conséquences qui en découlent : *Nous sommes tous appelés à la sainteté et partageons la responsabilité de l'édification de l'Eglise, Corps du Christ (Groupe de travail en langue anglaise).* C'est pourquoi *: Nous devons reconnaître et réaffirmer notre dignité baptismale commune comme base pour renouveler la vie et les ministères dans l'Eglise. Chaque baptisé doit prendre davantage conscience de son identité, de sa dignité et de sa vocation dans le Christ.* [...] *Chaque vocation doit être mieux comprise et plus largement appréciée si nous voulons cultiver le caractère collégial de l'Eglise* (Ecosse). Le processus synodal a été particulièrement précieux pour se réapproprier cette notion en la mettant ainsi en œuvre *: L'intuition qui est apparue avec force dans ce chemin synodal a été la redécouverte de la dignité baptismale et la responsabilité commune qui en découle pour l'édification et la mission de l'Eglise* (Italie).

26. L'égale dignité enracinée dans notre baptême commun a été soulignée à plusieurs reprises. Cette affirmation théologique prend une dimension plus concrète et plus urgente lorsqu'elle nous invite à réfléchir sur la place et le rôle

des femmes dans l'Eglise : *La présente expérience synodale est un signe important d'espérance pour beaucoup et elle les encourage dans la recherche commune de nouveaux chemins crédibles. Cela inclut la reconnaissance de la dignité et de la vocation de tous les baptisés, en particulier des femmes* (Suisse). En d'autres termes, *l'implication des femmes ne se substitue pas à la pénurie masculine, mais est une mise en œuvre responsable de la théologie du sacerdoce commun des fidèles* (République tchèque). Le défi est encore plus crucial pour les jeunes.

2.3 La synodalité au service de la mission

27. La synodalité a une dimension missionnaire constitutive. En découvrant le dynamisme de l'évangélisation et en se renouvelant, nos Églises locales comprennent que la synodalité et la mission sont interdépendantes et une tâche permanente pour l'Église. La synodalité implique de cheminer ensemble à différents niveaux ; c'est un nouveau style de la dimension missionnaire de l'Église et elle constitue le cadre de notre participation à la mission divine : *Si nous prenons au sérieux le principe de synodalité, alors la mission ne peut pas être comprise comme un processus unilatéral. Il s'agit plutôt d'un accompagnement dans un esprit de dialogue, de recherche de compréhension mutuelle. La synodalité est un processus d'apprentissage dans lequel non seulement nous enseignons, mais aussi nous apprenons* (Tomáš Halík, Introduction spirituelle).

28. En marchant comme Eglise synodale missionnaire, nous rencontrons des compagnons que nous apprenons à aimer et à apprécier, car ensemble, nous sommes appelés à témoigner de l'amour de Dieu dans un monde blessé. Les attentes du peuple envers l'Église sont immenses. Les fidèles veulent façonner cette Eglise missionnaire : ils désirent que leurs opinions, leurs expériences de vie, leurs préoccupations, leurs souffrances soient entendues.

29. Être une Eglise missionnaire signifie dans le même temps être à l'écoute des disciples du Christ, regarder les blessures existentielles des hommes, de l'humanité et de la création, agir pour les réparer ; *Une Eglise synodale peut aider à soigner et à réparer ces blessures. Elle peut nous aider à nous réconcilier avec nous-mêmes, avec Dieu, entre nous et avec la création* (**Irlande**). L'accent mis par le DEC sur le caractère diaconal d'une Église synodale missionnaire a été chaleureusement accueilli. Pour en exprimer l'importance, on recourt souvent à l'image de l'Église comme hôpital de campagne.

30. Actuellement, il y a de nombreuses blessures en Europe et dans le monde : la guerre en Ukraine, les crises existentielles des peuples, la dégradation de l'environnement, la pandémie, et les blessures causées aux personnes par l'Eglise par les abus et toute forme de violence, d'exclusion ou d'humiliation. *De nombreuses voix expriment leur gratitude pour la focalisation du document sur les crises urgentes du présent. Nous pensons en particulier aux crises existentielles de la protection de la création, de la justice climatique, des guerres, de la pauvreté et de la maladie. En tant qu'Église en Suisse, nous pouvons nous engager de manière crédible dans ces crises si nous travaillons aussi sur nos propres problèmes internes et trouvons des solutions* (Suisse).

31. La synodalité soutient l'Eglise dans le processus qui la conduit à devenir toujours plus missionnaire, mais elle révèle aussi rapidement les obstacles et les tensions qui doivent être surmontés ou affrontés sur le chemin. L'Église synodale adopte différents critères d'évaluation ; elle n'évite pas le dialogue, mais le recherche ; elle ne dévalorise pas, mais s'efforce de sortir de sa propre sécurité et de se remettre en question ; elle ouvre des espaces d'expérimentation et cherche, si nécessaire, des solutions subsidiaires.

2.4 Grandir en tant qu'Église en dialogue

32. Pour l'Eglise, le dialogue est un chemin de vie, avec de solides fondements trinitaires et ecclésiologiques, qui doivent façonner nos relations à tous les niveaux. Cela affecte les relations au sein de nos Églises locales et entre elles, et concerne les relations œcuméniques, interreligieuses et sociales ainsi que les interactions avec toutes les personnes marginalisées et blessées.

33. Nos Eglises locales sont marquées par une riche diversité, qui n'est pas toujours simple à vivre : des personnes de nationalités et de groupes ethniques différents vivent ensemble, ainsi que des fidèles appartenant aux traditions orientales et occidentales. Les Eglises de Moldavie, de Roumanie et d'Ukraine expriment les défis : *Dans un contexte minoritaire, on rencontre une difficulté supplémentaire avec la différence de cultures entre catholiques appartenant à la même communauté ecclésiale, qui vivent la séparation des traditions, langues et fermeture comme une appartenance divisant les personnes* (Moldavie*).* Néanmoins, *la diversité ne doit pas être vue seulement comme un problème, mais comme une ressource (les rites des différentes Églises, la liturgie, l'histoire et les traditions des Églises nationales en Europe, etc.). Toutes ces réalités appellent une transformation de nos cœurs, du langage que nous utilisons par rapport à la culture*

d'aujourd'hui. Nous nous sentons tous impliqués dans le chemin de la rencontre, qui commence avec notre metanoia (Groupe de travail en langue italienne).

34. En ce qui concerne les relations avec les autres confessions chrétiennes et religieuses, il a été souligné que, dans de nombreuses régions d'Europe, les catholiques sont une petite minorité et ont une riche expérience de ce que signifie penser et vivre l'œcuménisme, aux côtés des Églises protestantes ou orthodoxes. De nombreuses Eglises locales sont engagées dans le dialogue avec le Judaïsme et dans le dialogue interreligieux, en particulier avec l'Islam (par exemple : Turquie, Bosnie-Herzégovine, Albanie) : *L'effort œcuménique de la communauté catholique à l'égard des chrétiens orthodoxes (il y a très peu d'autres chrétiens dans le pays) et le travail sur le dialogue avec les musulmans ainsi qu'avec la communauté juive font partie de la vie de l'Eglise dans une société religieuse et ethniquement mixte* (Bosnie-Herzégovine).

35. Les Églises des pays d'Europe de l'Est et du Sud-Est sont conscientes de se trouver à la frontière avec le monde orthodoxe ou bien de vivre au milieu des fidèles de l'Église orthodoxe, qui représentent la majorité de la population du pays. Vivre ensemble n'a pas toujours été facile et il y a encore des blessures à guérir. Les Eglises locales veulent faire face à ce défi : *Le chemin synodal a ravivé la conscience œcuménique. L'Église grecque-catholique a la vocation œcuménique dans son ADN et ressent douloureusement le manque d'unité chrétienne. Nous ne sommes pas seulement à la frontière géographique avec l'Orthodoxie, mais surtout avec nos frères et sœurs orthodoxes avec lesquels nous partageons le même héritage rituel et culturel. Naturellement, nous voulons intensifier notre engagement dans l'œcuménisme avec toutes les confessions, mais surtout avec notre Eglise sœur, en faisant preuve d'esprit d'initiative et de créativité, en surmontant les blessures et les injustices du passé par une authentique guérison de la mémoire* (Roumanie).

36. Les Églises d'Europe occidentale et septentrionale bénéficient de leurs bonnes relations œcuméniques avec les Églises protestantes. Il a été souligné que prier et cheminer ensemble ne devraient pas se limiter à la célébration annuelle de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, mais devraient aller plus loin, en identifiant de nouvelles possibilités. Ainsi la délégation lettone nous a parlé de la tradition d'un Chemin de Croix œcuménique qui se tient depuis 18 ans à Riga le Vendredi Saint et a été organisé même durant la pandémie avec la participation des communautés luthérienne et baptiste.

37. Le style de dialogue concerne également les relations avec la société sécularisée : *En Europe le changement prend une forme spécifique en raison de la confrontation avec une société de plus en plus sécularisée. En réalité, les sociétés chrétiennes homogènes n'existent plus. Il n'est pas bon d'observer simplement cette situation ou de la vivre comme une menace et comme quelque chose à quoi s'opposer. En tant qu'Église, nous vivons dans le monde, mais pas nécessairement dans un monde chrétien. Cela exige un changement de mentalité et une véritable conversion de notre part* (**Belgique**). En même temps, face au sécularisme et au pluralisme, certains s'inquiètent que les enseignements de l'Église soient atténués et modifiés, comme la conception traditionnelle du mariage et de la famille évolue, invitant l'Église à rester en dialogue avec le monde sans devenir mondaine pour autant.

38. Les Eglises locales en Europe sont conscientes qu'il est nécessaire d'entrer et de rester en dialogue avec la société. Le dialogue avec le monde aide l'Église à être missionnaire, à connaître et à comprendre les souffrances et les blessures des personnes et de la création, et à agir en conséquence, tout d'abord à l'intérieur de nos communautés : Une tension a été soulignée *entre les changements écologiques que nous exigeons de la société afin de vivre ensemble pacifiquement dans la justice, et notre manque de capacité de conversion vers plus de justice, comme la pratique d'un statut de seconde classe de femmes* (Groupe de travail en ligne de langue anglaise). Pour l'engagement en faveur de la justice, de la paix et de la réconciliation, le temps presse. Il ne suffit pas de nommer les problèmes, il est urgent que le discernement soit suivi d'actes.

2.5 Faire face aux blessures ouvertes, surmonter les préjugés, réconcilier la mémoire

39. L'Eglise a provoqué de profondes blessures et, dans le même temps, a été profondément blessée. De nombreux rapports rendent hommage aux *femmes et aux hommes qui ont courageusement dénoncé les abus sexuels, institutionnels, émotionnels, psychologiques, physiques et spirituels commis par des membres de l'Église* (Irlande). Ils mettent également en évidence comment les blessures causées par les abus ont érodé la crédibilité même de l'Eglise. Exprimant leur déception pour le traitement dédaigneux et non empathique de ces personnes par les autorités de l'Église, *certains se demandent dans quelle mesure on fait encore une distinction entre les membres de l'institution et l'institution elle-même* (Pays nordiques). D'autres considèrent que la responsabilité de l'étouffement des cas d'abus est à la fois individuelle et systémique : *Il y a de graves fautes*

individuelles ; trop de membres du clergé ont abusé de leur pouvoir et les responsables, en particulier les évêques, ont couvert les atrocités. Mais il y a aussi des causes systémiques d'abus de pouvoir. On ne peut pas les nier. Nous sommes déterminés à en tirer les conséquences spirituelles et structurelles. (Allemagne). Certains appellent à des mesures plus décisives pour aborder le problème d'une manière plus transparente : *les abus sont une plaie ouverte et resteront un obstacle à la communion, à la participation et à la mission jusqu'à ce qu'ils soient pleinement traités* (Irlande).

40. *Ce n'est que lorsque nous écoutons les voix qui souvent ne sont pas entendues que nous pouvons grandir et discerner. Nous voulons surtout entendre les voix de groupes spécifiques au sein de l'Eglise : les pauvres, les marginalisés, ceux qui se sentent exclus ou non accueillis, la communauté LGBTQIA+, les personnes divorcées et remariées, les migrants et les personnes dont la vie ne s'est pas déroulée comme elles l'auraient souhaité* (Pays-Bas). Il faut maintenir le lien entre la réforme synodale et la sollicitude pour les victimes et les personnes marginalisées dans l'Église : *Dans les luttes pour l'avenir de l'Église, nous voulons placer en premier les personnes concrètes et leurs souffrances* (Groupe de travail multilingue). Les malades et les personnes handicapées sont aussi souvent mentionnés. Un certain nombre de délégations expriment l'urgence de prendre des mesures, car de nombreuses personnes et de nombreux groupes *se sentent rejetés, dégradés et discriminés dans notre Eglise, et c'est souvent le cas. Ils veulent des rencontres sûres et un dialogue honnête d'homme à homme. Le temps presse : nous voyons la nécessité d'une véritable conversion !* (Suisse)

41. Au cours de l'Assemblée, non seulement des divergences d'opinions ont émergé, mais aussi des accusations mutuelles. Néanmoins, pour les Eglises d'Europe, le chemin de la rencontre et de la confiance mutuelle est toujours ouvert *: Nous soulignons la joie d'être sur le même chemin, entre les pays et les Eglises d'Europe, de pouvoir découvrir que nous vivons tous des souffrances et des expériences différentes mais communes dans l'amour du Christ* (Groupe de travail de langue française). L'Assemblée de Prague n'est pas l'aboutissement du chemin synodal mais seulement un pas en avant : nous avons tous besoin de temps pour comprendre plus profondément ce que les autres disent, ce qui est parfois difficile à accepter pour certains, et qui exige une réflexion plus approfondie, une étude, un discernement et l'écoute de la voix de l'Esprit Saint qui veut nous conduire à un avenir commun : *Marchons ensemble, comme l'Esprit de Dieu conduit notre Eglise : en de nombreux endroits, avec de nombreuses personnes, sous de nombreuses formes. C'est un kairos de l'Eglise pour découvrir et façonner sa*

propre synodalité (Allemagne).

42. La réunion et le partage entre les délégués, notamment pendant les travaux de groupe, ont clairement montré que les différences de visions du monde ne se limitent pas à l'Est et à l'Ouest, au Nord et au Sud. Malgré de réelles différences entre les Eglises locales, il n'est pas possible de dresser un tableau simpliste d'une Europe ancrée dans de vieilles divisions. La contribution du Luxembourg mentionne le *grand fossé entre ceux qui cherchent la réforme ou même la transformation et ceux qui ont peur du changement au point de le rejeter. Que ces lacunes aiguisent notre curiosité pour découvrir les arguments des uns et des autres, qu'elles nous rendent vigilants à nous respecter les uns les autres afin de construire ensemble l'avenir de nos communautés, et non les unes contre les autres, en voyant dans la diversité une richesse.*

43. L'appel à la conversion a résonné dans le contexte de préjugés mutuels de la part de personnes ou même de communautés entières, y compris les Eglises locales. Nous devons tous *reconnaître la diversité des milieux de vie et des expériences historiques* (Croatie) pour nous purifier de la mémoire historique qui nous empêche de nous approcher les uns des autres avec une attitude d'ouverture et de confiance. *En lisant le DEC, nous demeurons fascinés par la diversité mondiale des réalités de notre foi commune dans le Christ. Le rapport entre s'exprimer et écouter est devenu plus équilibré, et nous avons tous pris conscience de la valeur spécifique de l'expression de chacun* (Roumanie).

44. Certains délégués ont exprimé ouvertement la nécessité pour nous tous de nous convertir, de purifier et de guérir notre mémoire afin de réconcilier nos Eglises locales et de devenir plus crédibles aux yeux de nos sociétés sécularisées. Nous devons tous mettre en question nos solides positions théologiques et pastorales pour mieux répondre aux défis contemporains. *Le processus de sécularisation n'a pas provoqué la disparition du christianisme, comme certains s'y attendaient, mais sa transformation* (Tomáš Halík, Introduction spirituelle). Il faut une ecclésiologie kénotique, pour ne pas avoir peur de la disparition de certaines formes de l'Eglise : *La mission surmonte beaucoup de problèmes, parce qu'elle signifie sortir de soi. Dans le danger de perdre, il y a une plus grande possibilité de recevoir* (Groupe de travail en langue italienne).

2.6 S'occuper des familles, des femmes et des jeunes

45. De nombreuses contributions ont souligné la nécessité de soutenir les familles. Elles ont la responsabilité de renforcer et de transmettre la foi, de former liturgiquement et de nourrir les enfants, elles sont des agents d'évangélisation : *Le lieu de formation le plus important est la famille, qui est en crise pour diverses raisons : il faut souligner les efforts pastoraux envers les familles* (Slovaquie). *La famille est la cellule fondamentale de la société, dans laquelle nous apprenons la tolérance et l'acceptation mutuelle, et à laquelle nous pouvons revenir en temps de crise. Nous sommes donc tous appelés à travailler pour le mariage et la famille* (Hongrie). Cet engagement revêt également une dimension œcuménique et interreligieuse, comme le souligne l'Albanie *: Les cinq confessions religieuses* (musulmane, bektachi, orthodoxe, évangélique, catholique*) officiellement reconnues par l'Etat ont formé ensemble un Conseil interreligieux. Au-delà du monothéisme qui nous caractérise, ce qui nous unit le plus et pour lequel nous pensons pouvoir offrir quelque chose aux personnes d'aujourd'hui, ce sont les valeurs humaines que nous partageons déjà* (Albanie). Cette affirmation est accompagnée d'une attention particulière aux familles.

46. Les contributions de quasiment toutes les délégations ont consacré un espace au thème de la participation des femmes et de leur rôle dans l'Eglise. *Beaucoup de femmes ont communiqué leur douleur du refus qui leur est fait, de participer à la vie de l'Église et ont parlé de sentiments d'exclusion et de discrimination. Les femmes jouent un rôle crucial dans la vie de l'Église, mais beaucoup d'hommes et de femmes ont parlé d'une Église qui "exclut" totalement les dons des femmes* (Irlande). C'est l'un des points les plus récurrents dans toutes les contributions. Il est exprimé en termes presque similaires de la Biélorussie - qui souligne *l'attention accrue accordée au rôle des femmes dans la vie de l'Église - Par le sacrement du baptême, membres du Peuple de Dieu avec la même dignité que les hommes, elles doivent prendre la place qui leur revient dans la mise en œuvre de la mission et des activités de l'Église* – au Luxembourg qui appelle *à renforcer le rôle des femmes et leur participation à tous les niveaux de la vie ecclésiale, en tenant compte de leurs charismes et de leurs talents.*

47. Les contributions ne manquent pas de recommander une grande attention aux jeunes qui sont le présent et pas seulement l'avenir de nos Eglises. *Plus que jamais, les jeunes recherchent l'appartenance, l'authenticité et l'autonomie. Beaucoup souffrent de dépression et de solitude et personne ne se soucie vraiment d'eux ni ne les écoute. Les jeunes sont déjà maintenant dans notre Église, pas*

seulement dans l'avenir (Pays-Bas). La Slovaquie déplore *l'absence des jeunes dans la vie de l'Église,* parce qu'ils pourraient montrer à l'Église comment être une Église missionnaire. L'Eglise a besoin de *jeunes qui acceptent cette mission du Christ, qui rendent témoignage, qui dialoguent, qui présentent aux autres communautés et aux autres nations toutes ces valeurs que nous apportons dans notre vie de jeunes catholiques* (Conférence épiscopale internationale des saints Cyrille et Méthode).

2.7 Construire la méthode synodale dans les structures et les processus de l'Eglise

48. Au fur et à mesure que l'Assemblée continentale européenne progressait, la conscience de la profondeur et de la fécondité de la méthode de la conversation spirituelle, également appelée par certains la méthode synodale, s'est manifestée : *Le processus synodal est un don de l'Esprit Saint, qui nous appelle à une écoute active, à un dialogue profond et à un discernement communautaire à travers la méthodologie de la conversation spirituelle* (Espagne). Comme en témoigne également l'expérience directe des travaux de l'Assemblée de Prague, la conversation spirituelle suscite une profonde dynamique chez les personnes concernées : elle permet aux participants d'être écoutés et leur demande d'apprendre à écouter en laissant derrière eux leurs préjugés, en acceptant des façons de s'exprimer différentes qui peuvent parfois être blessantes. Elle stimule surtout l'écoute personnelle et communautaire profonde de la Parole de Dieu, la prière communautaire et la conversion. Les personnes se rendent compte qu'elles écoutent leurs « frères et sœurs dans le Christ », mais plus encore, qu'elles écoutent l'Esprit, qui est le véritable protagoniste, et qu'elles sont invitées à être conduites par le style du Seigneur, et non par leur propre idéologie, afin d'identifier ensemble les mesures à prendre. C'est ce à quoi le terme discernement fait référence, bien que pour certains, il doive encore être clarifié. Avec une adaptation appropriée, la méthode synodale peut également être appliquée à d'autres domaines, en particulier dans le domaine social, le contexte interreligieux ou œcuménique.

49. La synodalité ne doit pas rester une idée abstraite et formelle. C'est pourquoi la méthode synodale *a besoin d'approfondissement, de formation et d'institutionnalisation* (Autriche). D'une part, une élaboration plus approfondie d'une théologie de la synodalité est nécessaire ; d'autre part, beaucoup soulignent l'importance de *la formation synodale, pour le clergé et les laïcs ensemble* (Angleterre et Pays de Galles), en particulier à travers l'apprentissage par l'usage. Nous pouvons donc grandir dans un style synodal par la pratique, sous la direction

de l'Esprit et aussi avec l'accompagnement de personnes compétentes. Ainsi, la délégation Maltaise demande : *Etant donné la nette différence que nous avons observée entre les processus dans lesquels la "conversation spirituelle" était centrale et ceux qui semblaient reproduire les enquêtes normales, quelles compétences et quelle spiritualité sont-elles nécessaires pour que la synodalité ne reste pas seulement un concept mais devienne une inspiration pour nos structures, afin que celles-ci deviennent vraiment des espaces de discernement communautaire dans lesquels la volonté de Dieu soit vraiment centrale?* (Malte)

50. La pratique de la méthode synodale est donc appelée à se structurer, à entrer dans la vie ordinaire des communautés *comme une approche exacte de chaque rencontre ecclésiale et de la mise en œuvre des plans pastoraux locaux* (Moldavie) au point de façonner un nouveau style d'être Eglise. Selon la délégation slovaque, il convient *d'introduire en priorité l'esprit synodal dans la vie des communautés locales – d'introduire l'écoute active et le discernement spirituel dans les processus de prise de décision*. Pour cette raison, il y a un appel fort à prêter attention à la réforme du droit canonique en vue de promouvoir des structures et des processus fondés sur la méthode synodale. L'une des priorités est de faire *des paroisses un lieu de véritable "culture synodale" où tous sont invités à participer, à se manifester, à apporter leur contribution à l'action pastorale, dans les conseils ou les assemblées, en assumant une coresponsabilité efficace* (Portugal). C'est aussi une façon de rendre l'Eglise moins cléricale, froide et bureaucratique, comme le demandent certains, en particulier les jeunes.

51. Il s'agit de continuer à apprendre à être une Église synodale, en s'appuyant sur l'expérience antérieure, sans se contenter des pas franchis, si beaux soient-ils, en témoignant concrètement qu'il est possible de vivre des tensions sans les voir comme des oppositions irrésolues qui nous écrasent. C'est pourquoi *il est nécessaire de se former à la pratique concrète de la synodalité et de l'écoute authentique de l'autre et de l'Esprit Saint* (Pays-Bas).

3. Les Eglises en Europe face à la synodalité : questions et tensions

52. Au cœur du processus synodal se trouve l'identification des tensions qui traversent les Églises en Europe. Comme le suggère un délégué autrichien, les tensions peuvent être des opportunités, mais cela dépend de la façon dont on les

affronte : elles peuvent être balayées sous le tapis, transformées en conflit avecdes perdants et des gagnants, ou devenir le chemin de la synodalité, ce qui nécessite d'ouvrir des espaces d'expérimentation. L'Europe a une histoire de conflits religieux, mais les tensions se réduisent quand nous nous écoutons, alors remercions Dieu pour ce processus d'écoute synodale (Groupe de travail en ligne en anglais).

53. De multiples tensions de divers types sont souvent une source de grande préoccupation. L'image de la tente proposée par le DEC, cependant, montre clairement qu'elles ne sont pas nécessairement négatives : sans tension, la tente s'effondre, alors qu'une tension excessive la détruit. Les tensions risquent de se transformer en polarisations, mais *la polarisation blesse l'Église, le corps du Christ* (Groupe de travail en ligne en anglais). Pourtant, *les tensions peuvent être surmontées si la tente est un espace sûr où chacun sent qu'il peut parler et être entendu. La conversation spirituelle a été une pratique utile à cet égard* (Groupe de travail en ligne en anglais). Il y a donc un défi important : *habiter les tensions* (Groupes de travail de langue française et italienne). *Les tensions nous permettent d'avoir une occasion de changement d'une manière plus créative, et ensemble nous pouvons chercher des moyens de réussir à le faire* (Groupe de travail en anglais). Dans ce sens, certains préfèrent parler de complémentarité ou de capacité à maintenir un équilibre entre polarités. C'est ainsi qu'il faut saisir les sept tensions mises en évidence par l'Assemblée de Prague :

1) la relation entre la proclamation de la vérité de l'Evangile et le témoignage de la miséricorde infinie de Dieu ;

2) l'articulation entre la fidélité à la Tradition et l'aggiornamento sous la poussée de la voix de l'Esprit Saint ;

3) la liturgie qui est miroir de la vie de l'Église où se reflètent ses tensions internes ;

4) le pluralisme des compréhensions de la mission ;

5) la capacité d'exercer la coresponsabilité de tous à la lumière de la diversité des charismes et des ministères ;

6) les formes d'exercice de l'autorité dans une Église qui est tout à la fois synodale et hiérarchique ;

7) l'articulation entre le local et le global, pour sauvegarder et promouvoir aussi bien l'unité de l'Église que la capacité de s'incarner dans les contextes variés et les cultures différentes.

3.1 Vérité et miséricorde

54. Pour exprimer la tension entre vérité et miséricorde, certaines délégations recourent au DEC (n° 30) : *Le rêve est celui d'une Eglise qui vit plus pleinement un paradoxe christologique : proclamant avec audace son enseignement authentique, tout en offrant un témoignage d'inclusion et d'acceptation.* D'autres, utilisant un langage différent, parlent d'une tension entre la pastorale et la doctrine, à aborder à travers un dialogue intensif impliquant tout le Peuple de Dieu.

55. En tout cas, l'attitude d'ouverture et d'accueil suggérée par l'image de l'élargissement de la tente est considérée comme une caractéristique fondamentale d'une Église vraiment synodale, une évaluation de sa cohérence, et ne connaît pas de limite. On reconnaît l'urgence d'une réelle proximité avec tous ceux qui sont pauvres, exclus, victimes d'injustices et de préjugés, dont la dignité est foulée aux pieds : *Il ne suffit pas de proclamer qu'ils sont les bienvenus, mais il faut découvrir avec eux leur place dans l'Eglise* (République tchèque). En même temps, on souligne le risque que cela conduise à un affaiblissement des exigences de l'Evangile que l'Eglise est appelée à annoncer ; *on rappelle qu'il est nécessaire que l'Église communique la vérité chrétienne authentiquement et clairement* (Hongrie). En outre, est exprimée la crainte que *l'examen de solutions pastorales liées à ces questions puisse être un prélude à des "changements doctrinaux"* (Pologne).

56. Les mots des jeunes slovènes expriment bien la tension entre deux exigences : *Les jeunes veulent une Eglise proche des personnes, y compris des marginaux, ouverte aux questions des couples séparés et remariés, des personnes LGBTQIA+. Mais ils veulent aussi que l'Église montre clairement que tout n'est pas acceptable ! L'Eglise doit donc écouter, mais aussi dire toute la vérité avec un grand amour !* (Slovénie).

57. Ces deux insistances sont une manière de répondre au besoin d'authenticité des disciples qui veulent se comporter à la manière de leur Seigneur : *La convergence entre le DEC et le discernement des Eglises locales renforce le souci d'une Eglise ouverte à tous parce que ses yeux sont fixés sur le Christ : les jeunes, les pauvres et les exclus, les personnes handicapées, les homosexuels, les divorcés remariés, tous doivent sentir qu'ils sont attendus dans l'Eglise et qu'ils y ont leur place parce qu'ils sont membres du même corps, celui du Christ (cf. 1 Co 12)* (France).

58. L'accueil de tous comme signe de l'amour inconditionnel de Dieu et l'annonce de la vérité de l'Evangile sont deux exigences enracinées dans la mission unique de l'Eglise : *Dieu est la Vérité, c'est pourquoi il veut que chaque personne puisse connaître cette Vérité et la vivre. [...] Jésus-Christ seul est l'unique Seigneur et Sauveur du monde. Et le modèle de toutes les relations interpersonnelles est Dieu dans la Trinité des Personnes* (Ukraine, Église latine).

59. Cette tension ne peut être résolue une fois pour toutes, mais doit être habitée de manière responsable, en résistant à la tentation des approches idéologiques et en choisissant d'avancer en vue d'une plus grande profondeur spirituelle : *La tension entre pastorale et doctrine [...] peut correspondre à celle qui existe entre amour et vérité. Au lieu de les opposer, ne devrions-nous pas plutôt exprimer leur complémentarité dans le sens du Psaume 85 : « Amour et vérité se rencontrent ?* (Groupe de travail en langue française). Le chemin est celui d'un regard contemplatif qui nous permet de mieux connaître le Seigneur Jésus et la manière dont il a su articuler les deux voies *: la vérité fondamentale de Jésus Christ et un moment de grâce et de miséricorde parce que la miséricorde conduit à la vérité* (Groupe de travail en ligne en anglais). Cette attitude contemplative est la base du discernement nécessaire : *L'acceptation inconditionnelle n'empêche pas le discernement pour articuler la miséricorde et la vérité dans des situations spécifiques* (France).

60. D'où la nécessité d'une *formation à la vérité et à la miséricorde : une formation qui met en tension l'autorité de l'Écriture, de la Tradition, du Magistère et de l'expérience personnelle* (Angleterre et Pays de Galles). Mais plus fondamentalement encore, nous rencontrons ici un appel à la conversion personnelle et communautaire : *Tout en s'efforçant d'élargir l'espace de sa tente et d'être plus inclusive, de quelle manière l'Eglise devrait-elle modifier sa doctrine ou sa pratique ? Et dans quelle mesure doit-elle demander à ses membres de modifier leur cœur et leur mentalité, en appelant chacun à la conversion ? Un chemin commun de conversion partagée devient l'une des premières formes d'inclusion* (Malte).

3.2 Tradition et Aggiornamento

61. *La tension la plus répandue en Europe est peut-être la division croissante entre l'Église et la culture séculière. Pour combler ce fossé, le langage de l'Eglise doit être accessible à tous, sans diluer le message évangélique* (Ecosse). Il nous

faut réaliser que *le langage de la foi utilisée dans l'Église est souvent très différent de ce que les gens comprennent et utilisent dans la vie quotidienne dans la société contemporaine* (Pays-Bas). Par conséquent, on peut s'interroger ainsi : « Que veut Jésus-Christ pour son Eglise aujourd'hui ? » Cette formulation de la délégation portugaise a été souvent reprise et sous différentes formes.

62. La crainte de rompre avec la Tradition est apparue en particulier lorsqu'il a été question des différences entre les sensibilités théologiques à propos de la relation entre la référence à la tradition et la lecture des signes des temps. *L'écart […] entre tradition et modernité devient de plus en plus large et de plus en plus agressif. Cela est particulièrement douloureux dans le domaine de la liturgie* (Pays nordiques). En effet, pour la liturgie – et pas seulement la liturgie – il est important d'utiliser un langage qui adhère à la Tradition tout en étant signifiant pour les personnes de notre temps.

63. De nombreux délégués ont appelé à des changements rapides et radicaux comme conséquence de la rencontre entre la théologie et la culture contemporaine : *Nous avons besoin de devenir une Église de la présence, une Église qui écoute et qui est écoutée. Transformer l'Église sans tourner autour de nous-mêmes, avoir une vision du monde en maintenant une double dynamique : un processus de réforme interne et une réponse aux défis du monde d'aujourd'hui tout en renouvelant et en maintenant notre identité chrétienne* (Luxembourg).

64. D'autres ont dit craindre que l'adoption de changements ne compromette l'intégrité de l'enseignement de l'Église. Par exemple, la délégation roumaine espère que l'Eglise sera ouverte au dialogue avec le monde sans devenir du monde.
Que les membres de l'Église parlent courageusement et sans compromis des questions de foi et de morale. Certaines remarques ont exprimé la crainte de réformes inappropriées de l'Eglise, qui pourraient atténuer le message de l'Evangile : *Nous croyons qu'il n'est pas juste pour l'Eglise de se conformer au monde juste pour ne pas se sentir persécutée, ou considérée comme démodée* (Albanie).

65. Vivre la tension entre tradition et aggiornamento sans être écrasé exige la capacité d'articuler la dynamique entre les deux pôles : *Nous voudrions tous développer et mettre en œuvre de nouvelles idées, mais nous avons besoin de trouver un équilibre entre les traditions de l'Eglise et de nouvelles pensées* (Estonie). *Le problème urgent semble être de trouver un consensus sage entre les divergences et des solutions pastorales qui, sans compromettre la cohérence*

doctrinale, permettront une réponse plus adéquate aux défis pastoraux contemporains (Pologne). Pour réussir, il a été dit *qu'une attention sérieuse devait être accordée à la théologie de la Tradition vivante (DV 8) qui comprend une mémoire historique mais également un discernement et un jugement affinés, face aux nouveaux défis de notre société. Le point de départ se trouve donc dans l'écoute de l'Esprit Saint et dans le discernement des signes des temps (GS 4) qui va courageusement au-delà de l'expérience historique* (République tchèque). La synodalité ne peut être manipulée ni altérée pour défendre des positions idéologiques, elle ne consiste pas non plus à consacrer toutes les opinions exprimées au cours des consultations. Il s'agit plutôt d'une manière dynamique d'écouter les uns les autres, humblement et d'ouvrir nos cœurs à ce que suggère l'Esprit Saint.

3.3 La liturgie comme point focal pour observer les tensions dans l'Église

66. Le caractère central de la liturgie, qui rassemble et favorise toute la vie de l'Eglise, devient un miroir dans lequel se reflète la communauté, y compris ses tensions. De manière significative et difficile pour le discernement en Europe, la liturgie est très souvent mentionnée à propos de tensions complexes ou de difficultés pastorales. En revanche, la joie de la liturgie en général et de l'Eucharistie en particulier est rarement exprimée. C'est peut-être tellement évident que cela va de soi, mais cela mérite d'être questionné.

67. D'un point de vue fondamental, il est possible de mettre en lumlière le lien entre l'Eglise et la liturgie, entre l'ecclésiologie et la théologie de la liturgie *: La dimension liturgique dans l'Eglise est un lieu de fortes tensions. Ces tensions font partie d'une tension plus profonde de nature ecclésiologique. La tension ecclésiologique découle souvent d'une vision de l'Église fondée sur ses propres attentes* (groupe de travail en langue italienne). Les tensions et les souffrances à propos de l'ancienne forme de la liturgie romaine doivent être comprises dans ce contexte selon les références explicites de la France, de l'Angleterre et du Pays de Galles, et des Pays nordiques à la liturgie préconciliaire de 1962.

68. La liturgie est mentionnée à plusieurs reprises en relation avec les sacrements de l'initiation chrétienne, et en particulier avec la confirmation, qui pose un grand défi dans les contextes pastoraux où elle n'entraîne pas une insertion plus profonde dans la vie et la mission de l'Eglise, mais coïncide avec une

prise de distance. Dans plusieurs pays, il y a des appels à la réflexion et à l'action pour un langage liturgique renouvelé, et plus profondément pour un renouveau qui articule le mystère de la foi et de la liturgie, d'une part, et le rapport entre la liturgie et la vie, d'autre part. *Certains fidèles notent qu'en général en Bulgarie, les prêtres et l'Eglise n'utilisent pas le langage contemporain, alors que les temps ont changé et les églises sont à moitié vides* (Bulgarie). Ailleurs, il y a aussi une tension entre le désir de spiritualité et une liturgie trop formelle. Un problème particulier concerne l'homélie : il convient *de prêter attention à la formation et au soutien des prêtres, qui doivent être proches du Peuple de Dieu, exprimant également la proximité de toute l'Eglise à travers la simplicité de la prédication, qui doit être partout* (Mukachevo - Ukraine).

69. En conclusion, *la liturgie est l'espace où nous laissons Dieu nous appeler comme un seul peuple et nous donner, par son Esprit, le pouvoir de nous unir à la mission de Jésus. Nous devons approfondir notre compréhension de la manière dont nos modes de célébration liturgique peuvent nous former à vivre en Église synodale* (Malte).

3.4 Comprendre la mission

70. À un niveau plus profond, les tensions ci-dessus sont liées à la compréhension de la mission : *En vue de quoi sommes-nous convoqués ? Certains pourraient mélanger l'appartenance à l'Église avec la retraite dans un cocon confortable. D'autres peuvent l'imaginer plus comme un espace où tout le monde peut se mélanger et s'accorder sans aucune exigence d'engagement ou de conversion. Pour certains d'entre nous, la mission n'est pas claire. Et si tout est ministériel, comment comprendre les dons spécifiques des personnes ordonnées au sein de l'unique Peuple saint de Dieu ?* (Malte). Un processus d'évolution est nécessaire en ce qui concerne les implications de ces tensions : *D'une manière générale, il semble qu'il y ait un besoin d'appropriation et d'assimilation plus complète de concepts tels que la nature missionnaire et la dimension missionnaire de l'activité de l'Eglise* (Ukraine, Église grecque-catholique). Dans la tension autour de la compréhension de la mission, différentes interprétations deviennent visibles : certaines Églises locales considèrent que la tâche d'une Église missionnaire est le renforcement de la catéchèse et la croissance de la pratique religieuse ; d'autres comprennent que la mission est d'aller dans le monde pour rendre tangible l'amour de Dieu pour tous les hommes, en particulier pour les marginalisés et ceux qui ont été blessés par l'Église ; d'autres encore ajoutent que l'Eglise doit être un foyer

pour tous les hommes, en particulier pour les jeunes. En bref, on perçoit *une tension entre être enfermé dans sa propre communauté (élitisme) et la nécessité d'aller en mission* (Slovaquie).

71. Une tension apparaît clairement dans la compréhension de la mission lors des interventions des Églises locales gravement marquées par les cas d'abus sexuels : comment peuvent-elles être des Églises missionnaires alors qu'elles viennent à peine d'infliger de graves souffrances à plusieurs personnes ? Cela concerne la crédibilité de l'Église. En reconnaissant la souffrance des victimes, on reconnait et on met en lumière les graves tensions. Enfin, toujours à propos des tensions liées à la mission, *on exprime la crainte que le processus synodal demeure sans conséquences concrètes à propos des structures, qui apparaissent pourtant comme un prérequis pour une mission crédible* (Autriche).

3.5 La coresponsabilité de tous, dans la diversité des charismes et des ministères

72. *La synodalité de l'Église nécessite également la reconnaissance des dons et des charismes de tout fidèle, l'égale dignité de chacun, en recherchant l'articulation symphonique des différentes vocations au sein de l'Église. S'il est nécessaire de reconnaître l'autorité des pasteurs et la mission qu'ils ont reçue, il est tout autant nécessaire de reconnaître le sensus fidei de tout fidèle, clerc ou laïc. Le ministère ordonné peut se comprendre davantage comme étant au service de la vie baptismale, donnant à chaque fidèle baptisé et confirmé de participer pleinement à la vie et à la mission de l'Église* (France).

73. L'une des manifestations les plus visibles du sacerdoce commun et de la synodalité est l'exercice de ministères et de leadership spécifiques, ainsi que la participation à la gouvernance de l'Église à tous les niveaux. C'est une manière de réaliser la coresponsabilité de tous les baptisés pour la mission de l'Eglise, fondée sur leur dignité baptismale commune. C'est pourquoi nous parlons d'une Église ministérielle comme d'un défi concret, tout d'abord pour notre capacité à imaginer des formes concrètes pour sa réalisation. Le processus synodal conduit au désir *d'une Eglise fraternelle avec un exercice de l'autorité qui lui est adapté et exclut toute forme d'abus de pouvoir, une Eglise synodale sans déviations cléricales* (Belgique) dans l'exercice de tous les ministères, ordonnés et non ordonnés : *Dans une Église « toute ministérielle », repenser la tâche et l'identité des prêtres* (Italie) ; ou, pour le dire autrement : *L'implication des laïcs est l'occasion de compléter, mais non de remplacer, la mission des personnes ordonnées* (Hongrie).

74. Dans cette perspective, l'Assemblée de Prague réaffirme que *le ministère sacerdotal est un grand don de Dieu pour l'Eglise* (France) et exprime de diverses manières une profonde préoccupation pour les prêtres. Elle exprime leur souhait d'*une image positive des prêtres* (Autriche) et le souci des fidèles pour le bien-être et la solitude des prêtres. *Les jeunes constatent que les prêtres, pour la plupart, sont peu formés pour travailler avec les personnes, mais sont aussi souvent seuls et sans interlocuteurs appropriés* (Slovénie). D'autre part, il y a un manque de réflexion sur le diaconat ordonné, sauf dans les cas où l'ouverture aux femmes est envisagée.

75. Certaines contributions soulignent également l'existence de questions concernant les limites de l'accès au ministère ordonné : *La variabilité historique de la figure du prêtre doit être ouverte au débat sur l'ordination des hommes mariés* (République tchèque). Une autre préoccupation est l'ordination des femmes au diaconat, même si ce n'est pas un sujet simple : *Il y a aussi des tensions concernant les questions dites de division, comme l'accès des femmes au sacrement de l'Ordre, l'ordination des hommes mariés* (Portugal). En particulier, *les opinions sont partagées sur l'ordination des femmes au diaconat/sacerdoce* (groupe de travail anglophone). Selon le Luxembourg, *la question de l'accès des femmes aux ministères ordonnés doit être étudiée en profondeur*.

76. De façon plus générale, la question de la place des femmes dans l'exercice de l'autorité a été soulevée dans de nombreuses délégations : *La question du sacerdoce féminin n'est pas un sujet brûlant, mais nous avons eu de nombreuses discussions sur la participation des femmes à la prise de décision* (Lituanie). *Pour plusieurs groupes, c'est même une condition pour une Eglise plus féconde en Europe. Sans aucun doute : la participation des laïcs et en particulier des femmes à tous les niveaux dans l'Église est perçue comme une priorité. […] L'Église a besoin de la voix et du leadership spécifique et des qualités de construction communautaire des femmes* (Pays-Bas).

77. En tout cas, une grande convergence apparaît : *Promouvoir la coresponsabilité réelle et effective du peuple de Dieu, en surmontant le cléricalisme. Il est important de promouvoir les ministères laïcs* (Espagne). Il ne s'agit pas seulement de la place des femmes dans l'Église, mais aussi de la compréhension de la diversité des ministères comme expression de la nature synodale de l'Église.

78. Cela exige un approfondissement de la question de la collaboration entre les prêtres et les laïcs dans la mission de l'Eglise : *Manque encore non seulement l'expérience d'une communauté de vie mais aussi une saine collaboration entre les prêtres et les laïcs* (Lituanie). De nombreuses interventions l'identifient comme un lieu de tension ou de frustration, allant même jusqu'à le voir comme une tension entre institutions et charismes. *Il semble donc important de préciser la coopération et la prise en charge des ministères sur la base des capacités* (Pays nordiques).

79. Pour que cette collaboration soit fructueuse, on insiste sur la nécessité d'une formation spécifique, pour les séminaristes (formation initiale), pour les prêtres (formation permanente), mais pas uniquement : *La formation de tous les baptisés est indispensable pour les aider à redécouvrir le sens de leur vocation et de leur tâche dans l'Eglise, dans une logique de coresponsabilité et non de substitution* (Groupe de travail en langue italienne). Cette formation doit être permanente et impliquer les prêtres et les laïcs ensemble, ce qui exige la création d'espaces et d'opportunités d'expérimentation. Enfin, la délégation turque a été la seule à mentionner la formation des prêtres venant de l'étranger, un phénomène qui touche presque tous les pays européens, qui *doivent apprendre avec soin la langue et la culture pour pouvoir incarner et formuler la Bonne Nouvelle dans la culture locale* (Turquie).

3.6 L'exercice de l'autorité au sein d'une Église synodale

80. Les contributions portaient sur divers aspects de l'exercice de l'autorité dans l'Église. Elles expriment qu'un véritable renouveau ecclésial et missionnaire visé par le processus synodal actuel est enraciné dans deux principes : toute autorité spécifique dans l'Eglise procède du Christ et est guidée par l'Esprit Saint : *Tout véritable renouveau et tout renforcement de la synodalité dans l'Église doivent partir des principes fondamentaux de l'Église elle-même, des fondements sur lesquels l'Église a été fondée par Jésus Christ notre Seigneur* (Pays nordiques). Les conséquences touchent la nature même de l'Eglise, dans laquelle l'Esprit Saint est encore à l'œuvre aujourd'hui. *L'Église est essentiellement synodale et essentiellement hiérarchique. Les tâches et les défis à relever peuvent être décrits comme des « prises de décision ». Il ne doit pas y avoir de gagnants ou de perdants. […] L'Esprit Saint est souvent la troisième option* (Autriche).

81. *Il y a des rigidités à dépasser : des manières excessivement descendantes de comprendre l'exercice de l'autorité, des formes de cléricalisme à*

différents niveaux (et pas seulement parmi les prêtres), en oubliant que quand quelque chose concerne tout le monde, cela doit être discuté avec tout le monde. Ceux qui ont une responsabilité dans la communauté ont la tâche d'impliquer et de valoriser la contribution de chacun, parce que nous avons tous quelque chose à apprendre les uns des autres (Italie). De plus, *le sacerdoce commun de tous ne contredit pas le sacerdoce ministériel, et vice versa. Nous faisons déjà l'expérience de la délibération commune dans le processus synodal. Comment pouvons-nous aussi prendre des décisions ensemble ?* (Allemagne).

82. Cela doit conduire à de profonds changements : *Il faut construire un modèle institutionnel synodal pour l'exercice du pouvoir et de l'autorité de l'Eglise, avec des structures et des organes qui reflètent l'esprit de synodalité […] et qui n'ont pas seulement des fonctions consultatives* (Mukachevo - Ukraine). *La synodalité semble exiger un profond changement de mentalité dans l'Eglise et surtout chez tous ceux qui exercent une responsabilité* (Belgique). En même temps, *les fidèles doivent être plus conscients de faire partie de l'Eglise et qu'ils sont nécessaires à l'œuvre de l'Eglise, en rappelant que la diversité des charismes sans ordre hiérarchique devient anarchie, tout comme la rigueur de la hiérarchie sans charisme vivant devient dictature* (Mukachevo - Ukraine).

83. Ce changement doit se traduire par des décisions concrètes, que l'Église devra discerner. *Cela exigera le courage et la sagesse de l'Esprit pour revoir et inspirer tout changement nécessaire, doctrinal, structurel, canonique et pastoral, sans détruire la communion ni perdre de vue la personne et l'enseignement de Jésus-Christ* (Irlande). Les évêques sont sûrement des acteurs clés dans ce changement vers un exercice renouvelé et synodal de l'autorité. *Nous croyons en la valeur du ministère épiscopal* (Italie).

84. L'autorité doit être déployée dans une gouvernance plus fraternelle et participative : *Afin de vivre une meilleure gouvernance dans l'Église, beaucoup demandent que l'on repense un management plus participatif, avec la place de l'écoute et du discernement, en concevant l'autorité comme un acte d'amour et de service* (France), mais aussi *une tension entre l'autorité et le ministère* (Groupe de travail multilingue). Les sociétés européennes ont également des besoins spécifiques : *Pour être un partenaire fiable et crédible dans l'arène publique et avec les personnes, l'Eglise européenne doit répondre aux normes de fonctionnement et de gouvernance acquises dans la société (DEC 62). D'où le besoin de transparence, de responsabilité et de leadership participatif (DEC 79)* (Belgique). Pour cela, *des mécanismes de consultation régulière entre le clergé, les laïcs et les religieux devraient être établis ou renouvelés, assurant*

transparence, meilleure communication et coresponsabilité (Ecosse).

85. La caractéristique la plus essentielle notée par de nombreuses contributions est le lien entre l'autorité et l'écoute. La tradition théologique se réfère à elle avec la notion de *sensus fidei fidelium* (l'instinct de foi des fidèles). Le Synode 2021-2024 y accorde une importance renouvelée et *c'est une cause de grande joie, d'encouragement et d'espérance pour tous ceux qui aiment l'Église comme Peuple de Dieu* (Irlande).

3.7 L'unité dans la diversité : entre local et universel

86. À Prague, les Églises en Europe ont eu le privilège de faire l'expérience de l'unité dans la diversité. *La diversité dans l'Eglise catholique est une richesse, comme nous le savons il y a deux poumons, le poumon catholique oriental et le poumon catholique occidental. Chacun a sa propre façon de penser, sa propre façon de parler, même de gouverner* (Chypre). Le chemin synodal a été l'occasion de vivre et d'apprécier cette diversité : *Bien que se réunir et s'engager dans le dialogue n'a pas toujours été facile, de nombreux catholiques russes ont perçu le processus synodal comme enrichissant et utile. Elle leur a permis de découvrir que l'Eglise, dans le Christ, est une seule famille et qu'être multiethnique, multiculturel et multiinstitutionnel est une richesse* (Russie). Il y a donc un appel *à prendre davantage en compte la diversité des modes de vie dans la foi, qui, à notre avis, s'exprime bien dans la mise en valeur des traditions, tant rituelles que théologiques, qui sont en même temps unies sur le fondement de l'unique foi de l'Eglise universelle* (Mukachevo - Ukraine). Les Églises orientales ont conservé des institutions qui expriment la synodalité : *Elles peuvent apporter beaucoup d'éléments positifs à la compréhension et au développement de la synodalité de l'Église, en particulier par l'adaptation des dispositions déjà existantes du gouvernement de l'Église* sui iuris (Église grecque-catholique ukrainienne). Cependant, les Eglises orientales sont également invitées à renouveler les institutions existantes et à rétablir celles qui ont disparu ou sont tombées en désuétude. Il faut non seulement *la conversion synodale souhaitée dans la communion de l'Église, mais aussi la possible révision de certaines normes canoniques afin de mieux refléter l'identité de cette Église et de faciliter et de soutenir sa mission tant dans ses territoires canoniques que dans la diaspora* (Roumanie).

87. L'appel à vivre l'unité dans la diversité surgit également lorsque les Eglises sont confrontées à des thèmes qui concernent un contexte spécifique à un

moment donné et qui pourraient donc exiger une réponse contextuelle : c'est la question de la décentralisation dans une Eglise à la fois locale et universelle. Il faut de la clarté et de la transparence pour déterminer qui peut décider qu'une question doit être traitée localement, régionalement ou universellement. A chaque niveau, le discernement doit se faire de manière synodale. De nombreuses contributions demandent des institutions et des structures canoniques appropriées pour aider l'Église à mettre en pratique la synodalité.

88. A la lumière de l'expérience positive de l'Assemblée de Prague, il a été suggéré que soit instituée une Assemblée ecclésiale pour l'Europe : *Elle pourrait avoir lieu en 2025. Soixante ans après la proclamation de la Constitution pastorale* Gaudium et spes *par le Concile œcuménique, cette Assemblée ecclésiale pourrait se réunir pour partager « les joies et les espérances, la douleur et l'angoisse des hommes de notre temps ». Nous pourrions écouter le cri des pauvres et de la terre en Europe et dans le monde, nous pourrons prier et travailler ensemble pour la justice et la paix* (Intervention libre d'un invité).

4. Perspectives et priorités

88. Tout au long des journées de l'Assemblée, nous avons vécu une expérience spirituelle qui nous a conduits à réaliser, pour la première fois dans notre Eglise en Europe, qu'il est possible de se rencontrer, de s'écouter et de dialoguer à partir de nos différences et de surmonter les nombreux obstacles, les murs et les barrières que l'histoire nous a imposés. Nous avons besoin d'aimer la diversité au sein de notre Église et de nous soutenir les uns les autres dans l'estime mutuelle, renforcés par notre foi dans le Seigneur et la puissance de son Esprit.

89. C'est pourquoi nous voulons continuer à cheminer dans un style synodal : plutôt qu'une méthodologie, nous le considérons comme un mode de vie de notre Eglise, de discernement communautaire et de discernement des signes des temps. Concrètement, nous voulons que cette Assemblée continentale européenne ne reste pas une expérience isolée mais devienne un événement régulier, fondé sur l'adoption générale de la méthode synodale qui imprègne toutes nos structures et procédures à tous les niveaux. Cela nous permettra d'aborder les questions sur lesquelles nos efforts doivent mûrir et s'intensifier : l'accompagnement des personnes blessées, la place donnée aux jeunes et aux femmes, l'ouverture à l'apprentissage de la part des marginalisés.

90. Le style synodal permet aussi de traiter les tensions d'un point de vue missionnaire, sans être paralysé par la peur, mais en y puisant de l'énergie pour continuer le chemin. Deux tensions en particulier ont émergé dans notre travail. La première encourage l'unité dans la diversité, échappant à la tentation de l'uniformité. La seconde associe la disponibilité à accueillir les autres (comme preuve de l'amour inconditionnel du Père pour ses enfants) au courage d'annoncer la vérité de l'Evangile dans son intégralité. C'est Dieu qui promet que « l'amour et la vérité se rencontrent » (Ps 85, 10).

91. Nous savons que tout cela est possible parce que nous en avons fait l'expérience au cours de cette Assemblée, mais plus encore parce que la vie des Églises d'où nous venons en témoigne. Nous pensons ici en particulier au dialogue œcuménique et interreligieux, dont les échos ont résonné fortement dans notre travail. Mais surtout, nous croyons que cela est possible parce que la grâce est à l'œuvre : en effet, la construction d'une Eglise toujours plus synodale est une manière de donner une expression concrète à l'égalité dans la dignité de tous les membres de l'Eglise, fondée par le baptême, qui nous rend fils et filles de Dieu, et membres du Corps du Christ, coresponsables de la mission unique d'évangélisation confiée par le Seigneur à son Eglise.

92. Nous sommes confiants que la poursuite du Synode 2021-2024 pourra nous soutenir et nous accompagner, notamment en abordant certaines priorités spécifiques lors de l'Assemblée synodale d'octobre 2023 :

- approfondir la pratique, la théologie et l'herméneutique de la synodalité. Nous avons besoin de redécouvrir quelque chose d'ancien qui appartient à la nature de l'Église, tout en étant toujours nouveau. C'est une tâche pour nous. Nous faisons les premiers pas sur un chemin qui s'ouvre à mesure que nous le parcourons ;
- aborder le sens d'une Église pleinement ministérielle, comme un horizon dans lequel placer la réflexion sur les charismes et les ministères (ordonnés et non ordonnés) et les relations entre eux ;
- explorer les formes d'exercice synodal de l'autorité, à savoir le service d'accompagnement de la communauté et de préservation de l'unité ;
- clarifier les critères de discernement pour le processus synodal et préciser à quel niveau, du local à l'universel, les décisions doivent être prises ;
- prendre des décisions concrètes et courageuses sur le rôle des femmes au sein de l'Église et sur leur plus grande implication à tous les niveaux, y compris dans la prise de décision et les processus de prise de décision ;
- considérer les tensions autour de la liturgie, de manière à considérer, dans une perspective synodale, l'Eucharistie comme source de communion ;

• prendre soin de la formation synodale de tout le Peuple de Dieu, avec une attention particulière à discerner les signes des temps, en vue d'accomplir la mission commune ;

• renouveler le sens vivant de la mission, en surmontant le fossé entre la foi et la culture, pour apporter à nouveau l'Evangile dans le cœur des hommes, en trouvant un langage capable d'articuler tradition et renouveau, mais surtout en marchant avec les gens au lieu de parler d'eux ou à eux. L'Esprit nous demande d'écouter le cri des pauvres et de la terre dans notre Europe. En particulier, le cri désespéré des victimes de la guerre appelle à une paix juste.

93. Aimer l'Église et sa riche diversité n'est pas une forme de sentimentalisme pour elle-même. L'Eglise est belle parce que le Seigneur le veut, compte tenu de la tâche qu'il lui a confiée : annoncer l'Evangile et inviter toutes les femmes et tous les hommes à entrer dans la dynamique de communion, de participation et de mission qui constitue sa raison d'être, animée par la vitalité éternelle de l'Esprit. Aimer notre Eglise en Europe signifie donc renouveler notre engagement à accomplir cette mission, également sur notre continent, dans une culture marquée par les nombreuses différences dont nous sommes bien conscients.

94. Confions aux saints Patrons et aux martyrs d'Europe la poursuite de notre chemin synodal !

Adsumus Sancte Spiritus !

Note conclusive des évêques

Nous remercions le Seigneur qui nous a tous convoqués à faire l'expérience de la synodalité - évêques, prêtres, consacrés et laïcs - côte à côte pour la première fois sur le plan continental. Nous nous réjouissons parce qu'au cours de ces journées à Prague, nous avons constaté que les moments de prière vécus ensemble et plus encore le travail de l'Assemblée ont été une expérience profondément spirituelle et vraiment synodale. L'écoute mutuelle, le dialogue fécond et l'histoire de la façon dont nos communautés ecclésiales ont vécu la première phase du processus synodal et se sont préparées pour cette rencontre continentale sont un signe indéniable de notre appartenance unique au Christ.

Les contributions nationales, le travail de groupe et les nombreuses interventions que nous avons entendues ont convergé vers le document final présenté à l'Assemblée. Ce sera la contribution des Églises en Europe à la rédaction de l'*Instrumentum laboris* du Synode. Nous remercions ceux qui ont partagé leurs expériences avec franchise et respect pour les différentes sensibilités. Nous remercions également le Comité de rédaction pour l'excellent travail accompli dans la rédaction du document.

Fruit de cette expérience synodale, nous, évêques, nous nous engageons à continuer à vivre et à promouvoir le processus synodal dans nos structures et dans notre vie diocésaine. Cette expérience de sollicitude pour toute l'Église en Europe nous a encouragés dans notre engagement à vivre fidèlement notre mission universelle. Nous sommes engagés à soutenir les indications du successeur de Pierre, notre Saint-Père, pour devenir une Église synodale nourrie par l'expérience de communion, de participation et de mission dans le Christ.

Nous voulons marcher ensemble, comme saint peuple de Dieu, laïcs et pasteurs, pèlerins sur les routes de l'Europe pour annoncer la joie de l'Evangile qui jaillit de la rencontre avec le Christ. Nous voulons le faire avec nos frères et sœurs d'autres confessions chrétiennes.

Nous travaillerons sans relâche pour élargir l'espace de nos tentes afin que nos communautés ecclésiales deviennent encore plus des lieux où chacun se sent accueilli.

Prague, le 11 février 2023, Mémoire de la Bienheureuse Vierge de Lourdes